



**ÉDITORIAL sur le thème<sup>1</sup> du Colloque du 20 Novembre 2020.**

Notre Colloque<sup>2</sup>, cette année, sera essentiellement consacré à la mise en évidence d'un grave dysfonctionnement dans l'enseignement français : vouloir donner du sens *à tout prix*, sans se rendre compte que, souvent, on le fait à contre-emploi, que cela ne motive pas les élèves, et que parfois même cela les embrouille au point de rendre les notions présentées incompréhensibles ...

Comment cependant parvenir à donner du sens à son enseignement ? En s'appuyant sur les expérimentations du système d'évaluation par contrat de confiance (EPCC).

Les résultats concernant la mise en pratique du système EPCC montrent très nettement que, dans le cadre de ce système, les élèves sont mis en confiance car ils comprennent que leur travail sera récompensé ; ils sont alors motivés et travaillent davantage.

Cette étude confirme une opinion que j'ai toujours eue :

***Ce qui motive le plus, c'est la réussite***

On va voir alors pourquoi cette affirmation peut aider à donner du *sens* aux savoirs enseignés. Cette notion « *donner du sens* » est très délicate ; cela dépend souvent de chaque élève, et, d'autre part, on est confronté à un problème important de décalage : les enseignants et les concepteurs de programmes confondent très souvent, inconsciemment, leur propre motivation et celle des élèves.

Je suis convaincu qu'un élève en situation de réussite trouvera plus sûrement du sens dans les notions qui lui sont présentées.

D'autre part, réciproquement, je suis également convaincu qu'un élève en situation d'échec trouvera bien peu de sens dans l'enseignement qui lui est dispensé (je n'ai rencontré qu'une exception à cette règle dans ma carrière, un étudiant en échec constant en *Topologie*, qui pourtant adorait la *Topologie* ...).

Ainsi, il ne faut pas oublier que mettre l'élève en confiance, et faire en sorte qu'il réussisse, contribue à donner du sens à son enseignement. Si en plus on arrive à motiver et à intéresser un maximum d'élèves par des activités « passionnantes », alors c'est encore mieux, bien sûr.

---

<sup>1</sup> « *Une autre constante macabre ?* », le premier **ÉDITORIAL** sur ce thème.

<sup>2</sup> Colloque du MCLCM, le 20 Novembre 2020 à l'Hôtel de Ville de PARIS.